

pour les temples de ce Roi ; les martyrs vont lui donner leur sang en disant : Vous êtes notre Dieu. L'enfance sauvée redit ce cantique, les esclaves en font leur chant de liberté ; c'est le chant d'espérance de l'Église affligée.

ACTA SANCTÆ SEDIS

1o Déclaration du martyr du prêtre indigène Pierre Luu, en Cochinchine. (S. R. C. 24 juillet 1889).

2o Décret de Béatification de la vénérable Julie Billart, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la B. V. Marie. (S. R. C. 26 juin 1889).

3o Consultation relative à la participation des catholiques à des cérémonies schismatiques, adressée de Russie, dans les termes suivants : *Utrum permitti possit catholicis acatholicorum functionibus religiosis interesse ?* Réponse : *Non*. (S. C. du Saint-Office, 28 juin 1889).

4o Lettre circulaire relative aux francs-maçons, adressée à tous les Ordinaires du monde catholique. (S. C. des Evêques Réguliers, 18 juillet 1889).

5o Réponse relative à l'acte du maire qui prononce un divorce. (S. C. de la Pénitencerie, 23 septembre 1887).

Cette réponse est de la plus haute importance, vu qu'elle touche à la question si débattue des coopérateurs, positifs ou négatifs, à une action en divorce. La S. Congrégation a déclaré dans sa réponse à l'évêque de Luçon, que dans ce cas particulier qui lui est soumis, le maire peut prononcer le divorce, après avoir émis publiquement les restrictions imposées par le décret du 25 juin 1885.

La vérité sur Garcia Moreno

Ceux qui reçoivent la *Patrie* de Montréal, ont pu lire dernièrement une appréciation étrange du fondateur de la république très chrétienne de l'Equateur. "Ce Garcia Moreno, dit la *Patrie*, était un fanatique qui a voulu profiter de la foi intense de ses compatriotes pour fonder, sous le nom de république, un gouvernement copié sur celui de la Russie d'il y a cinq cents ans. Bien que fervents catholiques, continua le confrère, les Espagnols de l'Equateur l'ont assassiné pour se débarrasser de lui."

Si ce journal est toujours véridique et exact comme dans le cas actuel, il est bien permis de plaindre un peu ses lecteurs.